ruines que j'ai visitées; au-dessus de la porte et sur les montants, quelques têtes en pierre sculptée; dans la muraille de gauche encore debout, un bénitier en pierre; toutes les peintures des murs ont disparu, il ne reste que des fragments d'enduit coloré. Quatre saints de grandeur naturelle occupaient le fond de l'abside voûtée, un d'entre eux dont il ne reste qu'une longue et belle barbe blanche et les riches habits sacerdotaux, le livre des Evangiles dans la main gauche, avec sa droite levée, donne une bénédiction qui s'impose depuis neuf siècles, elle ne tombe pas inutile, une sépulture assez récente la recueille: on me dit qu'une famille résidant assez loin, la seule maison catholique dans cette contrée musulmane, quelques descendants peut-être des anciens habitants, a conservé la pieuse habitude d'apporter dans cette ruine ceux de ses membres qu'elle perd.

Sur le côté gauche de la porte je relève l'inscription suivante :

HIC REQUIESCIT. EP. MARCVS¹
BŌÆ : MEMORIÆ. A. MCCLXII

Un peu à gauche en dessous, sur une autre pierre :

HIC. REQUIESCIT EPISCOPVS
PETRVS.

Peut-être parmi les débris dont le sol est couvert, retrouverait-on d'autres noms. La nomination du premier évêque de Sfakia date de l'an 877. En 1530, le Pape Clément VII, en

1. Probablement ce sixième évêque de Sciassi, dont Farlati ignorait le nom, mais qu'il mentionne comme nommé évêque de cette ville en 1250.